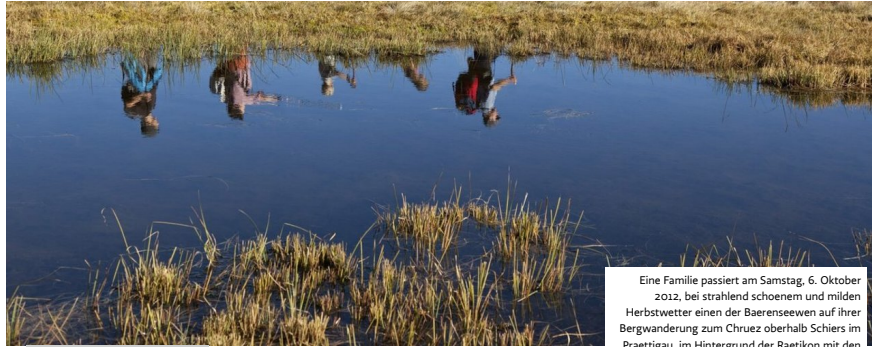


LE TEMPS



Eine Familie passiert am Samstag, 6. Oktober 2012, bei strahlend schönem und milden Herbstwetter einen der Baerenseewen auf ihrer Bergwanderung zum Chruetz oberhalb Schiers im Praettigau, im Hintergrund der Raetikon mit den Chirchispitzen und der...
© ARNO BALZARINI

3 minutes de lecture

ENVIRONNEMENT

Renaturer un haut-marais pour compenser les émissions de CO2 d'un voyage en avion

Pour le plus grand bonheur des voyageurs intrépides soucieux de minimiser leur empreinte écologique, il est désormais possible de compenser ses émissions en renaturant les milieux humides de montagne

Désormais, quiconque souhaite compenser les émissions de CO2 de son voyage en avion peut le faire par la renaturation d'un haut-marais suisse. Les émissions de gaz à effet de serre pourraient être réduites de 19 000 tonnes par an

Seuls 10% des haut-marais suisses - ou tourbières - ont réussi à traverser le siècle dernier à l'état naturel. La grande majorité a été asséchée entre les deux guerres mondiales, notamment à la suite de la «bataille agricole» de 1940, pour en faire des pâturages, cultiver des pommes de terre ou utiliser la tourbe comme combustible.

Les marais stockent le CO2

Or les haut-marais naturels sont des «puits de CO2»: les matériaux organiques ne pouvant se décomposer dans le sol saturé d'eau, ils s'accumulent pendant des millénaires sous forme de tourbe. Ils prélèvent le CO2 dans l'atmosphère et le stockent. Dans le monde entier, il s'agit de 150 à 200 millions de tonnes par an.

En asséchant ces marais, l'oxygène pénètre dans le sol et la masse végétale que constitue la tourbe se décompose lentement. Le CO2 est alors émis vers l'atmosphère. En Suisse, cela représente 19 000 tonnes par an.

Abonnez-vous à cette newsletter

Votre adresse mail



Le briefing - gratuite

Chaque matin à 6h, l'actualité par nos journalistes.

S'INSCRIRE exemple

Lire aussi: La pollution de l'air détériorerait la qualité du sperme

Remise en eau

La solution est simple: la remise en eau des fossés de drainage permet de mettre fin à ces émissions. De plus, les hauts-marais peuvent recommencer à stocker du CO2. Dans un haut-marais renaturé, les 50 premiers centimètres de tourbe à eux seuls retiennent les émissions potentielles de 1000 tonnes de CO2 par hectare. A titre de comparaison, un vol Zurich-New York rejette 1,2 tonne de CO2 par personne.

Des privés et des entreprises peuvent désormais investir de l'argent dans cette renaturation, s'ils souhaitent compenser leurs émissions de CO2. L'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) a

développé une méthode de compensation permettant d'évaluer les émissions évitées grâce à la remise en eau des hauts-marais.

Lire également: Vaud soigne ses dernières zones humides

Un modèle suisse

Cette possibilité de compensation existe depuis quelques années dans certains pays européens, écrit le WSL. Or les modèles étrangers ne peuvent pas être adaptés à la Suisse en raison des différences entre les sites naturels et entre les climats. Pour cette raison, les chercheurs ont créé une méthode de compensation spécifique à la Suisse, baptisée «max.moor». Deux opérateurs (myclimate et South Pole Group) l'appliquent déjà.

Outre l'effet positif sur le climat, la renaturation des hauts-marais améliore fortement la biodiversité, revalorise les paysages et renforce la protection contre les crues, ajoute le WSL.

Encore récemment, BirdLife Suisse et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage ont rappelé l'état dramatique en Suisse des hauts-marais ainsi que d'un tiers des bas-marais. Et cela malgré leur protection garantie par la Constitution avec l'initiative de Rothenturm acceptée en 1987.

[FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [INSTAGRAM](#)

_____ Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux _____